



# Rue Tête d'Or

Cette rue débute boulevard des Belges, traverse tout le sixième arrondissement et se termine boulevard Deruelle. Seul un petit pâté de maisons au sud du cours Lafayette fait partie du troisième. Droite et plate, elle débute par un hôtel particulier et maisons individuelles qui cèdent peu à peu leurs places à des résidences modernes relativement cossues avant d'être encadrée d'immeubles du 20<sup>e</sup> siècle.

**T**racée comme ses voisins de 1826 à 1865, elle a toujours porté le nom de Tête d'Or qui trouve son origine dans le parc vers lequel elle se dirige. Ce nom vient d'une légende selon laquelle un trésor aurait été caché quelque part dans ce territoire encore vierge de broteaux (terres où broutent les troupeaux). Parmi les pièces le composant, une tête en or, antique pour certains, tête du Christ pour d'autres.

## Un hôte miraculeux

C'est dans cette rue Tête d'Or que s'installa le Mage Philippe (1849 - 1905) dans son petit hôtel du n° 35. Selon la légende, c'est très jeune que Nizier Anthelme Philippe de son vrai nom, découvre qu'il a des dons de guérisseur. Le soir, après ses études aux lazarettes, il reçoit ses premiers patients, des canuts atteints de maladies incurables. Et Philippe les soigne, toujours selon la même méthode : sans prescrire aucun remède et sans jamais toucher ses patients, expliquant que c'est en guérissant les âmes qu'il cicatrisait les corps. En quelques années il devint très célèbre à Lyon où il reçoit plus de cent patients par jour au premier étage de la maison transformée en cabinet. Si l'on en croit le docteur Encausse - dit Papus - qui fut son disciple et lui consacra un livre, Philippe obtenait des résultats stupéfiants : des paralytiques marchaient, des invalides abandonnaient leurs béquilles. Le magnétisme du maître opérait même à distance et son pouvoir lui permettait également de commander les éléments et d'être vénéré par les animaux, si bien qu'on le vit ordonner à la foudre de tomber dans la cour de sa maison.

Sa notoriété est tellement grande qu'il va être consulté par les plus grands chefs d'État, notamment Guillaume II. Il est également appelé à la cour de Russie où il deviendra le conseiller personnel du Tsar Nicolas II,



avant d'être évincé par Raspoutine.

Il rentre alors à Lyon en 1905 où il meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 56 ans. Enterré au cimetière de Loyasse, sa tombe est constamment fleurie, vénérée par de nombreux adeptes venus du monde entier pour y chercher des guérisons.

Outre le Maître Philippe, dans cette rue habitèrent plusieurs dessinateurs et, au n° 56, Louis Pradel qui fut Maire de Lyon entre 1957 et 1976 et à qui on doit de nombreux chantiers ainsi que le métro.

## Faits-Divers

En 1960 au café chez Simon, lors d'un règlement de compte entre le FLN (Front de Libération Nationale) et le MNA (Mouvement National Algérien), un chauffeur de camion fut tué par une balle perdue. Cette lutte armée des frères ennemis du nationalisme algérien fera également une victime dans l'un des deux camps. En 1923, c'est dans un autre café comptoir du n° 65 qu'un marchand de 4 saisons est grièvement blessé à la suite d'un différend avec un consommateur qu'il connaît bien. Juste avant de mourir, il refusera de livrer le nom du tireur aux policiers, leur disant simplement « je saurai me venger » !

## Paroles de commerçants

On y trouve mercerie, antiquaire, prêt à porter, couturiers, boucher, fromager, tapissier, chocolatier en sus des commerces alimentaires traditionnels. C'est dans la portion rue Sèze / rue Tronchet



© Nicolas Bideau

Hôtel particulier au début de la rue

que se massent l'essentiel des commerçants qui, à l'unanimité, qualifient leur quartier de « petit village ». C'est à dire une parenthèse peuplée par de vieilles familles lyonnaises et de commerces qui ont su conserver la même enseigne au fil des générations. Ici, tout le monde se connaît, s'appelle par son nom et il n'est pas rare qu'une cliente « venait déjà ici avec sa mère », assure une commerçante qui a elle-même repris la boutique familiale. La rue Tête d'Or est donc commerçante, relativement aisée et bien fréquentée. Pourtant, un commerce se plaint du vandalisme dont sa vitrine a été victime à deux reprises. Et il n'est pas le seul depuis trois mois...

Nicolas Bideau



De jolis immeubles bourgeois en haut de la rue...



...et du béton en bas

Photographies © Michael Augustin

VINCI  
IMMOBILIER

Croix Rousse  
Lyon 4<sup>e</sup>

Une adresse convoitée et rêvée...

Au cœur d'un environnement confidentiel et privilégié, 15 logements du 2 au 5 pièces avec balcons, terrasses ou jardins privatifs à l'abri des regards... pour un bonheur retrouvé.



87 rue Jacquard - Lyon 4<sup>e</sup>

04 72 23 05 92  
www.vinci-immobilier.com

Philémoni  
Construire votre avenir pour bâtir le leur

## SOURCES :

« Lyon pas à pas », Jean Pelletier, « Rues de Lyon », Louis Meynard, « Guide de Lyon des faits-divers », Catherine Simon-Lenack, Robert Daranc, « Guide de la Bourgogne et du Lyonnais secret », « Le guérisseur de Loyasse » dans Lyon Découverte, « Lyon magique et sacré », Jean Jacques Gabut.

ruesdelyon.wysiup.net